

Projet de motion organisationnelle pour le 6^e congrès national du SNASUB-FSU

Plan détaillé

Introduction

Le syndicat connaît une crise en matière d'organisation : trop de tâches et pas assez de militants. Cela peut paraître contradictoire avec la remontée du nombre d'adhérents mais cela est bien réel.

Cette crise militante entraîne un certain nombre de conséquences néfastes pour notre fonctionnement :

Des instances sous fréquentées (secrétariat national, bureau national, commission administrative nationale) : défaut de préparation des instances, surinvestissement des un(e)s et des autres, manque de travail collectif, bref, il faut changer cela.

Manque de réflexion et de travail collectif. Faute de bras et de cerveaux disponibles, l'élaboration, l'écriture, l'organisation sont la résultante du travail d'individus plus que l'émanation de nos instances, qui devraient être de réels collectifs militants. Conséquence de l'individualisation croissante des tâches militantes : crispations internes, qui vont au-delà de l'expression de légitimes désaccords sur l'orientation.

Pourtant, des raisons d'espérer : notre presse mensuelle (sans oublier le memento) qui, vaille que vaille, continue d'arriver tous les mois dans les boîtes aux lettres. Un nombre d'adhérents qui progresse. Une position électorale issue des professionnelles qui nous place en position majoritaire dans le secteur des Bibliothèques, en deuxième position mais loin devant l'ensemble des autres organisations dans l'ASU (1/4 des voix), en troisième position chez les ITRF, avec les autres organisations ayant du mal à percer.

Quelques pistes pour réorganiser notre SNASUB-FSU, avec notamment deux objectifs à atteindre à très court terme : le rendre plus attractif et donc plus efficace dans la lutte syndicale ; construire, reconstruire, renforcer les équipes militantes.

1/ Développer l'attractivité de notre syndicalisme indépendant et combatif :

- a- Pour une communication nationale plus régulière et plus efficace :
 - Le site internet : outil moderne indispensable, qui ne se substitue à aucun autre outil ; forme très importante, vitrine publique du syndicat.
 - Les relevés de conclusion ou de décisions de nos instances.
 - Les communiqués de presse réguliers, issus notamment de nos réunions de BN et de CAN ; les motions d'actualités qui expriment et développent nos positions syndicales à un moment donné en direction des syndiqués et de l'ensemble des collègues.

- Les comptes-rendus d'audience, les comptes-rendus de commissions paritaires nationales et des CTPM : rien n'existe vraiment si nous ne rendons pas compte de notre travail syndical quotidien, notamment l'ensemble des interventions que nous sommes amenés à faire dans les audiences ou dans le cadre du paritarisme.
- Pour une confection plus collective de Convergences national ainsi qu'une meilleure utilisation : Convergences est un acquis pour le SNASUB. En effet, quel que soit le dynamisme de la section académique du collègue syndiqué, notre mensuel lui parvient tous les mois par routage. Il constitue donc un lien évident, régulier et plutôt permanent. Il faut élargir le nombre de rédacteurs (en priorité par une responsabilisation des membres du BN). Il faut concevoir le contenu du journal comme pouvant (devant) être diffusé largement dans les académies, notamment à travers les publications académiques.

b- Pour un fonctionnement collectif, démocratique et efficace, qui donne envie d'en être :

Un objectif : les absences dans les instances des membres élus doivent être une exception, et non la règle comme aujourd'hui. Vers une charte de l'élu-e ?

- Mieux les préparer : élaborer un calendrier prévisionnel de nos instances, envoyer en amont des documents préparatoires aux travaux de l'instance pour réflexion et mandatement. Ordres du jour, projets de textes, de motion d'actualité, de communiqués de presse...
- Faire attention au cumul des fonctions (SN, BN, secrétaires académiques, commissaires paritaires nationaux et académiques...)
- Trouver l'équilibre entre les nécessaires discussions relatives à la stratégie de l'action syndicale et à l'indispensable discussion autour de l'actualité syndicale corporative.
- Formaliser la réalité de nos secteurs en formalisant leur mode de fonctionnement, maintenir le délibératif et l'exécutif dans nos instances intercatégorielles c.-à.-d le SN, le BN et la CAN.

2 / Construire, reconstruire, renforcer les équipes militantes :

Élargir le nombre de nos adhérents ayant à la fois l'envie et la capacité de s'investir dans le fonctionnement du syndicat : donner envie et les moyens de devenir militant syndical.

a- Pour des RDV réguliers, véritables mises en commun de nos pratiques militantes, de réflexion et d'élaboration :

Mettre en commun nos pratiques, faire le tour d'une question d'actualité à travers les différentes réalités vécues dans les académies, dans les secteurs, faire en sorte que les équipes se rencontrent, se connaissent et échangent.

- Les instances statutaires nationales : faire en sorte que nos instances deviennent de réels collectifs militants (voir plus haut). Améliorer le rôle du BN.
- Des sessions régulières de formation : pour les équipes militantes académiques, autour des secrétaires académiques, des trésoriers et des bureaux académiques (une fois par an) ; pour les commissaires paritaires, autour des commissaires nationaux et académiques (octobre ou

novembre, avant les CAPN ITRF et Bibliothèques et après la note ministérielle du mouvement inter-académique de l'ASU).

- Des réunions de secteurs ou d'élus de secteurs (réunion nationale des élus du syndicat dans les CTP des universités par exemple).
- Instaurer un lien permanent entre les académies et les instances nationales, entre les secteurs, les académies et les instances.

b- Pour une politique ambitieuse de construction, reconstruction ou renforcement des équipes militantes.

Nécessité de faire le point régulièrement sur la syndicalisation, la vie des sections académiques, la construction d'équipes dans toutes les académies et dans tous les grands établissements. Nécessité de définir des dispositions organisationnelles qui nous amènent à intervenir concrètement pour développer des équipes dans les académies. Pas de sections académiques construites, vivantes avec une équipe militante formée, aucune chance de dégager des militants pour renforcer l'animation nationale du syndicat :

- Il nous faut un(e) camarade membre du SN qui soit responsable de ce travail : secrétaire à la vie interne ou plutôt à la vie syndicale. Pourrait être chargé(e) de suivre — aider — conseiller les sections académiques en formation ou en difficulté. Pourrait être également chargé(e) de la préparation des instances (documents, présence des membres...).
- Élaborer des outils de communication qui nous permettent de diffuser rapidement nos positions : listes de diffusion, maquettes papier utilisables par les équipes académiques...
- Participer activement à tous les niveaux à la vie de la FSU. Pouvoir disposer ainsi de la vision inter-catégorielle (au sens fédéral) de notre syndicalisme. Intégrer des équipes militantes fédérales, au niveau national ou au niveau local (CFR, CDFD...).